

Au-delà des grilles



Quoi que l'on puisse penser des parcs zoologiques, celui de La Palmyre est devenu un modèle du genre.

Un nouveau quartier : La Palmyre

Pourtant, les débuts furent modestes : des enclos de bois, des animaux derrière un simple grillage... inconcevable aujourd'hui ! C'est à la passion du couple Caillé que cette institution doit son développement. Il est loin le temps où Irène et Claude proposaient leurs services dans les écoles pour montrer des reptiles. 1966, l'année de naissance du zoo, c'est également la période où l'on aménage un nouveau secteur balnéaire sur la commune des Mathes. Ce quartier prend le nom de la forêt du lieu, La Palmyre. Les projets fleurissent : un hippodrome, des floralies, un village médiéval, un village western... tous ont disparu.

La nécessaire évolution des zoos

C'est sur un espace grand comme trois terrains de foot que la famille Caillé établit son parc zoologique. Actuellement, il faut une demi-journée pour parcourir les 16 hectares ouverts au public. Dans les années soixante, une myriade de petits parcs privés sont créés ; ils sont souvent dans des états pitoyables et vieillissent très mal. Celui de La Palmyre a su évoluer car, face à la critique, les zoos sont obligés de changer et d'innover pour ne pas se voir accusés d'être des prisons pour animaux. On efface tout ce qui symbolise la détention, en enlevant un maximum de grilles, en remplaçant les barreaux par des vitres et en multipliant la végétation. Il faut concevoir une scénographie originale : ce sera l'œuvre d'un Royannais aux talents multiples.

La rencontre de deux personnalités

Chez l'imprimeur Gatignol, à Royan, Claude Caillé croise Nadu Marsaudon et lui demande de créer un logo pour son zoo. C'est le début d'une complicité qui dure au-delà des générations. Logos, affiches, dépliants, peintures murales sur les cages, métamorphose des bâtiments en collaboration avec l'architecte Jean-Michel Paulet, structures ludiques pour les animaux... L'imagination de Marsaudon semble sans limite et Claude Caillé lui fait confiance. « 15 mètres de haut, tu ne crois pas que c'est un peu trop, Nadu ? » : à l'entrée du parc, le "rocher des flamants roses" est devenu la signature du lieu. Visiter le zoo de La Palmyre, c'est aussi découvrir une architecture atypique et imaginative : l'espace des grands singes est exceptionnel. Cela nous ferait presque oublier l'enfermement d'animaux, afin de nous divertir, loin de leurs biotopes d'origine.

Alain Cotten

Témoignage recueilli auprès de Nadu Marsaudon

